

BIBI

un spectacle de la
COMPAGNIE DE L'OISEAU-MOUCHE

conception
SYLVAIN MAURICE

REVUE DE PRESSE
AU 13 JUIN



Plan
Bay

CONTACT PRESSE

Dorothée Duplan, Flore Guiraud et Camille Pierrepont,
assistées de Louise Dubreil

01 48 06 52 27 | bienvenue@planbey.com

Dossier de presse et visuels
téléchargeables sur www.planbey.com

JOURNALISTES PRÉSENTS

Presse quotidienne

DA SILVA Marina - L'Humanité

Presse hebdomadaire

BRAUNSTEIN Mathieu - Télérama

BROWN Marie-Claire - Etre handicap

ROGNON Cécile - La Vie

VOISIN Thierry - Télérama Sortir

Presse longs délais

HÉLUIN Anaïs - La Terrasse

Presse audiovisuelle

BOILLOT Philippe - BFM Paris

CAPRON Stéphane - France Inter, Sceneweb

HARLAND Olivier - France TV

JOFFRES Julie - Arte

Presse internet

BROWN Marie-Claire - Etre handicap

HOTTE Véronique - Hottello

MEFFRE Amélie - Chantier de culture

RAPPOPORT Edith - Journal de bord d'une accro

ROUSSELET Micheline - SNES

SILBER Martine - Marsupilamima

THIBAUDAT Jean-Pierre - Mediapart

PROMO RADIO

France Inter - *Journal de 19h*

Reportage de Stéphane Capron avec interview de Sylvain Maurice et Stéphane Frimat et diffusion d'extraits du spectacle

Diffusé le vendredi 8 juin à 19h (durée : 2 min 40)

<https://www.franceinter.fr/emissions/le-journal-de-19h/le-journal-de-19h-08-juin-2018>

PROMO TV

Arte - *28 minutes*, émission présentée par Elisabeth Quin

Invitation en plateau de Valérie Waroquier et Stéphane Frimat.

En direct le jeudi 22 février à 20h05 (durée : 13 min)

<https://www.arte.tv/fr/videos/075223-127-A/28-minutes/>

BFM - *Paris Extra Muros*

Reportage de Philippe Boillot avec diffusion d'extraits du spectacle et interview de

Diffusé le 10 février (durée : 2 min 30)

<https://www.youtube.com/watch?v=hcqE5mzGLOQ>

QUOTIDIENS

L'« utopie concrète » de la Compagnie de l'Oiseau-Mouche

La troupe roubaisienne, composée de comédiens professionnels en situation de handicap mental, fête ses 40 ans

THÉÂTRE

ROUBAIX (NORD) - correspondance

A Roubaix, les fabriques culturelles ont remplacé les usines textiles. Parmi elles, la Compagnie de l'Oiseau-Mouche, composée de 23 comédiens et comédiennes professionnels en situation de handicap mental, fait figure de fabrique à rêves. Alors que la troupe souffle ses 40 bougies cette année, l'utopie née autour de ce projet un peu fou perdure.

En 1978, lorsque des travailleurs sociaux lancent cette démarche atypique, l'incongruité du projet intrigue. L'Opéra de Lille accueille alors *Pantin à vendre*, leur premier spectacle. « C'était insolite, nova-

teur, raconte l'actuel directeur de la compagnie roubaisienne, Stéphane Frimat. Cette pièce amateur a connu un écho important dans la presse. C'était un spectacle contemporain de qualité. »

Mettre sur scène des déficients intellectuels et des handicapés psychiques avec la conviction que l'art et la culture sont les plus belles façons d'aller vers l'autre nécessite de faire tomber des préjugés. Les Roubaisiens l'ont fait. Notamment grâce à leurs exigences.

En 1981, l'Oiseau-Mouche devient le premier CAT (centre d'aide par le travail) artistique de France. Le choix a été de ne pas avoir de metteur en scène attitré pour permettre le maximum d'échanges et, surtout, de ne pas se cantonner à

une discipline ou à une esthétique. « Ce sont des moments toujours pleins de surprises quand on joue avec ces comédiens, confie Aude Denis, l'une des metteurs en scène irrvités. L'espace-temps est différent et, contrairement aux personnes lambda qui passent leur temps à masquer leurs failles, les personnes en situation de handicap montrent leurs faiblesses, leurs fragilités, leurs doutes. C'est un incroyable cadeau de travailler avec eux, et ils vous donnent sans compter. »

Un répertoire éclectique

De quoi tenir jusqu'à l'ombre, de Christian Rizzo, *Grete* et *Hansel*, de David Bausseron, *Pourvu qu'on ait l'ivresse*, de Latifa Laâbissi et Nadia Lauro, etc. : 49 créations ori-

ginales s'affichent au compteur de la compagnie. L'impressionnante mémoire de Thierry Dupont, comédien de 48 ans, dont vingt-huit passés à l'Oiseau-Mouche, permet de se plonger dans ce répertoire éclectique. « A chaque fois, j'ai le trac, sourit-il. Sur un plateau, je n'ai pas envie de montrer mon handicap. Il n'est pas écrit sur mon front. On veut surtout donner et partager avec le public. » Pendant des heures, il répète ses textes à partir de bandes enregistrées et de rébus inventés dans sa langue dessinée. Thierry Dupont ne sait ni lire ni écrire, et, pourtant, la culture coule dans les veines de ce doyen de l'Oiseau-Mouche. « Tous nos comédiens ont été choisis pour leurs compétences,

insiste Stéphane Frimat. Et la dimension d'inclusion est très forte, ici. Quand tu entres à l'Oiseau-Mouche, la norme, tu la décales. »

La compagnie n'aime pas les discriminations, les cases qui enferment, ou la surcompensation face aux différences. « Mon handicap ne m'empêche pas de dire un texte sur scène et de jouer, insiste Valérie Waroquier, 42 ans, entrée dans la troupe à 21 ans. Et je suis fière d'être comédienne, c'est ma passion. » Avec beaucoup de bienveillance et d'humour, les éducateurs et techniciens de la compagnie n'ont cessé d'animer cette fabrique artistique depuis quatre décennies. « Ici, on parle d'utopie concrète, aime rappeler le directeur. L'Oiseau-Mouche, c'est

une succession d'histoires qui traversent le temps, un projet qui existe à travers ses créations, parties visibles de l'iceberg ». Les 23 artistes de l'Oiseau-Mouche sont permanents. Chaque jour, ils enchaînent répétitions et fous rires pour donner le meilleur d'eux-mêmes sur les planches roubaisiennes, mais aussi dans le monde entier. A 40 ans, « les Oiseaux-Mouches » ont déjà joué dans 27 pays. Et l'aventure n'est pas finie. ■

LAURIE MONTEZ

Bibi, d'après « Pamphlet contre la mort », de Charles Pennequin, mise en scène de Sylvain Maurice, Compagnie de l'Oiseau-Mouche, jusqu'au 9 juin, Maison des métallos, Paris 11^e. De 5 € à 15 €.

La compagnie L'Oiseau-Mouche présente *Bibi* aux Métallos à Paris

Par Armelle Héliot | Publié le 08/06/2018 à 07:00



LE FIGARO PREMIUM

> 1€ le premier mois

Commentez 



CRITIQUE - La compagnie qui professionnalise des hommes et des femmes en situation de handicap mental présente sa dernière création et fête ses quarante ans aux Métallos. Trouvez-les sur scène à Paris jusqu'au 10 juin.

Jusqu'au 10 juin, la Maison des Métallos accueille une troupe pas comme les autres. Celle de la compagnie L'Oiseau-Mouche, installée à Roubaix. Une compagnie qui compte vingt-trois comédiens et comédiennes, tous formés, tous professionnels, tous talentueux. Tous en situation de handicap mental. Et tous énergiques, inventifs, disciplinés. Dirigé par Stéphane Frimat, L'Oiseau-Mouche ne compte pas de metteur en scène à demeure, mais invite des artistes originaux, chaque saison, pour des spectacles très différents.

» LIRE AUSSI - L'Oiseau-Mouche, compagnie à tire-d'aile

Cette année, c'est Sylvain Maurice, directeur du centre dramatique de Sartrouville, qui les a dirigés. Il a choisi d'adapter un livre de l'écrivain Charles Pennequin, *Pamphlet contre la mort* (P.O.L, 2012). Sylvain Maurice a commencé par des ateliers avec l'ensemble de la troupe sur des textes de Joël Pommerat, Jon Fosse, avant de découvrir les écrits de Charles Pennequin. Il a élaboré un montage, dans lequel la musique et le rire ont une place très importante. On a pu applaudir ce spectacle à Sartrouville, il y a quelques mois. Mais voici l'ensemble de la compagnie à la Maison des Métallos, pour un bel anniversaire: 40 ans et une vitalité épatante.

Dans *Bibi* jouent Jérôme Chaudière, rôle-titre, Jonathan Allart, Marie-Claire Alpérine, Myriam Baiche, Dayan Korolic, musicien, et Valérie Waroquier. Un spectacle tonique, drôle, emballant qui se donne dans une scénographie et des lumières d'Éric Soyer, l'artiste qui travaille avec Joël Pommerat.

» LIRE AUSSI - Joël Pommerat, disponibilité carcérale

Car c'est beau, soigné, cohérent, un spectacle de L'Oiseau-Mouche. Vous découvrirez les autres membres de la compagnie dans des rendez-vous différents. Bibi dure une heure et se donne jusqu'au 9 juin, mais ce soir, 6 juin, et jusqu'au 10, la Maison des Métallos vous propose concert, rencontres, fête, afin que, si vous ne les connaissez pas encore, vous puissiez faire connaissance avec les personnalités fortes et attachantes de cette compagnie extraordinaire.

L'Oiseau-mouche maison des métallos – 94, rue Jean-Pierre-Timbaud, Paris (XIe).

Tél.: 01 47 00 25 20.

Horaires: les mercredis et vendredis à 20 h ; les jeudis et samedis à 19 h.

Jusqu'au 10 juin.

Durée : 1 h.

Places : de 5 à 15 €.

Théâtre

« Bibi », par L'Oiseau-Mouche De très bonne compagnie

Depuis quarante ans, des adultes en situation de handicap mental, deviennent comédiens professionnels. Un anniversaire célébré à la Maison des Métallos.

● C'est à Roubaix, dans un ancien garage et deux maisons bourgeoises mitoyennes transformées, qu'est installée cette compagnie pas comme les autres qu'est L'Oiseau-Mouche. Un lieu de travail, avec ses salles de répétition et de spectacle, ses espaces d'exposition, d'accueil, ses bureaux de l'administration. Depuis quelque temps existe également un restaurant, tenu par des personnes en situation de handicap, qui font la cuisine, accueillent, veillent au confort des convives. Au théâtre également, chacun veille à la bonne marche de la maison. Entretien, accueil, etc.

Créée en 1978, la compagnie est devenue professionnelle en 1981 et, depuis, la structure n'a cessé de créer des spectacles, en confiant le choix des œuvres et la direction des comédiens à des metteurs en scène connus, passionnés par ce travail particulier. Il y a 23 acteurs dans cette compagnie qui se renouvelle régulièrement, par les départs souhaités et de nouveaux engagements. Tous ne jouent pas dans tous les spectacles, mais tous travaillent sans cesse. Ils ne sont pas pensionnaires. Ils sont autonomes, vivent dans des foyers ou dans leurs propres appartements. Tous les jours, ils sont au Garage, et s'exercent. Ils ont joué Beckett, Racine, Shakespeare, Brecht. Ils ont réussi un formidable Valère Novarina avec « Sortir du corps », sous la direction de Cédric Orain.



La compagnie fête ses 40 ans

À la tête de L'Oiseau-Mouche, Stéphane Frimat a organisé des rendez-vous particuliers pour le quarantième anniversaire de la compagnie. Sylvain Maurice, directeur du centre dramatique national de Sartrouville, a dirigé un groupe d'acteurs dans un spectacle intitulé « Bibi, l'écorché vif ». Une histoire inspirée du « Pamphlet contre la mort » de Charles Pennequin. Du jeu, de l'émotion, du rire, de la musique. Du partage, de la générosité. Jonathan Allart, Marie-Claire Alpérine, Myriam Baïche, Jérôme Chaudière, Dayan Korolic, qui a composé la musique, Valérie Waroquier et tous leurs camarades, présents pour d'autres moments, méritent vos applaudissements.

Armelle Héliot

Maison des métallos (Paris XI^e), jusqu'au 13 juin. Et aussi un concert gratuit des Humming Dogs le 8 juin, « Clément ou le courage de Peter Pan » le 10 juin, des rencontres, etc. Tél. 01.47.00.25.20, www.maison-des-metallos.paris www.oiseau-mouche.org

L'Oiseau-Mouche, à tire-d'aile

CHRONIQUE Depuis 40 ans, la compagnie forme des adultes handicapés au métier de comédien.



LE THÉÂTRE

Armelle Héliot

ahellot@lefigaro.fr
blog.lefigaro.fr/theatre

Une fête ! Un festival à la Maison des métallos à Paris ! Il faut bien cela pour donner tout son éclat au vol de L'Oiseau-Mouche, compagnie de théâtre unique qui, depuis quarante ans, forme des adultes en situation de handicap mental au métier de comédien. Quarante ans et une kyrielle de mémorables spectacles, des textes du répertoire, des créations, tous mis en scène par des artistes de renom.

L'Oiseau-Mouche a été fondé en 1978 et est devenu une compagnie professionnelle en 1981. Depuis, la troupe de vingt-trois comédiens permanents, renouvelée au fil du temps, a joué quarante-six spectacles différents, donné mille six cents représentations, fait des tournées dans dix-neuf pays, obtenu des prix. Et époustoufflé un large public, de toutes générations et de tous horizons.

Jusqu'en 1987, c'est plutôt un théâtre de gestes, aux frontières de la danse, du mime, que pratiquait le groupe, dans la lignée d'un élève de Marcel Marceau. Mais avec *Rapt* de Philippe Vaernewyck et les *Dramaticules* de Samuel Beckett, dirigées par Stéphane Verrue, le texte, la parole ont fait leur entrée sur les plateaux. Depuis Racine, Shakespeare, Brecht, Kipling, Homère ont été à l'affiche. Et même Valère Novarina. En 2011 Cédric Orain a guidé les interprètes dans *Sortir du corps*, moment extraordinaire où la langue effervescente de l'écrivain paraissait d'une clarté cristalline. Novarina n'en revenait pas. Il était revenu trois fois pour savourer le spectacle.

C'est à Roubaix qu'est installé

L'Oiseau-Mouche. Un ancien garage et deux maisons bourgeoises ont été réunis et transformés. La belle brique du Nord, bien sûr, de vastes baies vitrées sur l'avenue des Nations unies et des espaces où répéter, travailler, accueillir le public et créer les spectacles. Au rez-de-chaussée, la salle, les cimaises des expositions, mais aussi le restaurant lui aussi tenu par des adultes en situation de handicap qui font la cuisine et servent. On y déjeune très bien, que l'on soit ou non spectateur.

Bibi, l'écorché vif

Stéphane Frimat, ancien secrétaire général de La Rose des Vents de Villeneuve-d'Ascq, est le directeur très actif de L'Oiseau-Mouche. Depuis six ans, la compagnie est conventionnée. « *La seule sur huit cents en France, à ne pas être dirigée par un artiste* », dit-il, modestement. Mais sa clairvoyance et sa volonté font merveille dans ce lieu dont les comédiens sont le cœur. Un peu la Comédie-Française pour l'idée de la troupe et de l'alternance, un peu le Théâtre du Soleil pour l'engagement de chacun dans la responsabilité de la maison. Les comédiens accueillent le public, servent au bar, veillent au ménage. C'est leur théâtre. Ils viennent de la région et pour moitié du reste de la France. En dix ans, dix nouveaux acteurs ont intégré le groupe. Ils vivent en foyers ou dans leurs appartements, leurs maisons. Ils ont acquis leur liberté, donné un sens à leur vie. Leur énergie, leur hypersensibilité sont palpables. Sur le plateau, ils sont impressionnants. Cette saison, c'est Sylvain Maurice, directeur du centre dramatique de Sartrouville qui les a dirigés dans *Bibi*, d'après *Pamphlet contre la mort* de Charles Pennequin. Formidable ! ■

Maison des métallos (Paris XI^e), du 5 au 13 juin avec *Bibi*, *Clément ou le courage de*

***Peter Pan*, un concert des Humming Dogs, des rencontres, etc. Rens. : 01 47 00 25 20.**

Avec ses 23 comédiens professionnels en situation de handicap mental, la compagnie de Roubaix, qui fête ses 40 ans, s'est forgé un répertoire, souvent conçu spécialement par des artistes de renom.

C'est une référence que Marie-Claire Alpérine, comédienne à l'Oiseau-Mouche, à Roubaix (Nord), manie volontiers : «*A part la Comédie-Française, en France, je ne vois pas quelle troupe est salariée par un théâtre à l'année. Et dans quelle compagnie on peut jouer en alternance, en étant distribué dans plusieurs spectacles à la fois.*» L'autre comparaison qui lui traverse les lèvres est celle du Théâtre du Soleil d'Ariane Mnouchkine. «*Car à l'Oiseau-Mouche, on fait l'accueil du public, on est au bar, on nettoie, on est sur scène. On est au service de la troupe et on transmet ce qu'on sait à ceux qui intègrent la troupe. Ce n'est jamais sa petite personne qui est mise en avant.*»

Marie-Claire aime les institutions, les termes précis, le langage structuré, elle a de la tenue et du maintien. Et c'est pourtant sur un spectacle déjanté, chanté, expérimental, où elle incarne une sorte de reflet de Marilyn chantant *Moon River*, où elle s'angoisse à propos du vide d'un cercueil, qu'on la découvre : *Bibi*, conçu par le metteur en scène Sylvain Maurice d'après le *Pamphlet contre la mort* de Charles Pennequin (paru aux éditions P.O.L.). On n'est pas dans la facilité.

Plaisir. Marie-Claire a raison. La compagnie de l'Oiseau-Mouche, qui va fêter ses quarante ans cette année et s'approche du cinquantième spectacle créé, évoque autant la maison de Molière pour la permanence de la troupe qui ne se renouvelle que lorsque l'un des membres la quitte, libérant ainsi une place, que le Théâtre du Soleil, pour la polyvalence. Mais Marie-Claire a tort. Car la compagnie est sans aucun équivalent en France. On pourrait dire «folie» puisque les 23 comédiens qui la composent ont tous des handicaps mentaux reconnus par la sécurité sociale – expression qui regroupe aussi bien des problèmes psychomoteurs que psychiatriques, mais le lieu du théâtre n'est pas celui des diagnostics.

On pourrait dire «exigence» puisque, des chorégraphes Christian Rizzo à Latifa Laâbissi, les artistes les plus inventifs conçoivent des spectacles spécialement pour



L'Oiseau-Mouche, l'autre Comédie-Française

l'Oiseau-Mouche, lesquels tournent ensuite en France, parfois jusqu'en Russie ou en Amérique latine, constituant ainsi un répertoire.

Mais on préfère le qualificatif d'«*utopie concrète*», car lorsqu'on arrive à Roubaix, dans le théâtre en briques – un couplage d'anciennes maisons de maître et d'un garage –, on est face à une entité résistante et mystérieuse, qui aurait dû exploser, et qui pourtant roule et se renouvelle, décennie après décennie, depuis sa création en 1978, et sa pro-

fessionnalisation en 1981. Utopie parce que l'Oiseau-Mouche permet à des personnes fortement exclues de transcender leur handicap et dépasser leur assignation pour vivre une existence professionnelle de rêve. Qu'on en juge : formations culturelles, tournées, stages, cours de chant et de danse, créations de spectacles, et cela en étant dans un collectif, rémunéré, et sans aucune angoisse de l'intermittence. Le plaisir étant rarement une revendication syndicale, il détonne dans une

entreprise, fût-elle artistique. Il y a l'euphorie des 23 comédiens sur scène qui, après la représentation de *Bibi*, invitent le public à une fête, le personnel administratif qui confie spontanément avoir «*de la chance d'être là*» et le metteur en scène, Sylvain Maurice, qui dit sa joie d'avoir travaillé avec des acteurs «*très pleins*». Et puis il y a le directeur, Stéphane Primat, longtemps secrétaire général d'une scène nationale, qui a découvert à son arrivée en 2008, «*un sentiment*

Ci-contre, De quoi tenir jusqu'à l'ombre, de Christian Rizzo, en 2013.

F. IOVINO, ARTCOOMART Ci-dessous, Bibi, créé en 2017, F. CARBOCHIO

de liberté». Il explicite : «*Dans un théâtre lambda, on accueille une troupe du mardi au dimanche, puis une autre la semaine d'après. La rencontre n'a jamais lieu. Ici, les aventures sont longues et je vois les projets se construire.*» C'est lui qui sollicite les metteurs en scène, ou eux qui demandent à travailler avec la compagnie. Les surprises ? Sylvain Maurice : «*Elles sont constantes. Mais la plus grande est la solidité du groupe, leur solidarité, et alors que leurs difficultés personnelles sont on ne peut plus hétérogènes. On n'a pas tout à fait les mêmes représentations intellectuelles, et ce qui bloque viendra souvent d'un détail concret inattendu.*»

Dictaphone. Statutairement, le théâtre est un centre d'aide par le travail, qui abrite trois projets distincts : celui de former des comédiens, mais aussi des serveurs et des cuisiniers. C'est donc au restaurant de l'Oiseau-Mouche que l'on croise à nouveau Marie-Claire et fait la connaissance de Frédéric Foulon, acteur de la troupe. Marie-Claire est préoccupée par le casting pour la prochaine création de la compagnie, signée Michel Schweizer, qui se déroule dans l'après-midi. Ouf, elle est distribuée. Elle est la seule de l'équipe à avoir eu un parcours classique. Frédéric, quant à lui, est entré à l'Oiseau-Mouche à 18 ans, après un stage de six mois. Natif du Nord, il avait une toute petite expérience de théâtre amateur au collège, qu'il a quitté tôt, sans savoir bien lire et écrire, et a d'abord logé dans le foyer d'hébergement lié au théâtre. En vingt-six ans de carrière, il n'a jamais eu le sentiment de faire deux fois la même chose. Il apprend ses textes sur dictaphone. Il n'est pas dans *Bibi*, mais tourne dans *Corpus*, un spectacle chorégraphique de Sarah Nouveau qui explore l'histoire de la danse contemporaine à travers la gestuelle de ses grandes figures. Et également dans *Aujourd'hui en m'habillant*, d'Aude Denis, autre petite forme déambulatoire et tout-terrain, qui se joue dans des lieux a priori dénués de poésie, de la salle d'attente aux bureaux d'une entreprise. La troupe de l'Oiseau-Mouche est décidément inassignable.

ANNE DIATKINE
Envoyée spéciale à Roubaix

BIBI par la COMPAGNIE DE L'OISEAU-MOUCHE adapt. et m.s. de Sylvain Maurice d'après «*Pamphlet contre la mort*», de Charles Pennequin. Jusqu'au 16 février au Théâtre de Sartrouville (78) et le 20 mars, à l'Equinoxe, Châteauroux (36). Rens. : oiseau-mouche.org

HEBDOMADAIRES

AVENTURES DE « BIBI » ET SES AMIS

LA COMPAGNIE L'OISEAU-MOUCHE QUI PROFESSIONNALISE DES HOMMES ET DES FEMMES EN SITUATION DE HANDICAP MENTAL PRÉSENTE SA DERNIÈRE CRÉATION ET FÊTE SES QUARANTE ANS AUX MÉTALLOS.

Jusqu'au 10 juin, la Maison des Métallos accueille une troupe pas comme les autres. Celle de la compagnie L'Oiseau-Mouche, installée à Roubaix. Une compagnie qui compte vingt-trois comédiens et comédiennes, tous formés, tous professionnels, tous talentueux. Tous en situation de handicap mental. Et tous énergiques, inventifs, disciplinés.

Dirigé par Stéphane Frimat, L'Oiseau-Mouche ne compte pas de metteur en scène à demeure, mais invite des artistes originaux, chaque saison, pour des spectacles très différents.

Cette année, c'est Sylvain Maurice, directeur du centre dramatique de Sartrouville, qui les a dirigés. Il a choisi d'adapter un livre de l'écrivain Charles Pennequin, *Pamphlet contre la mort* (P.O.L., 2012). Sylvain Maurice a commencé par des ateliers avec l'ensemble de la troupe sur des textes de Joël Pommerat, Jon Fosse, avant de découvrir les écrits de Charles Pennequin. Il a élaboré un montage, dans lequel la musique et le rire ont une place très importante. On a pu applaudir ce spectacle à Sartrouville, il y a quelques mois. Mais voici l'ensemble de la compagnie à la Maison des



La troupe célèbre ces jours-ci 40 ans d'une vitalité épatante.



L'OISEAU-MOUCHE MAISON DES MÉTALLOS

94, rue Jean-Pierre-Timbaud (X^e).

TÉL.: 01 47 00 25 20.

HORAIRES: les me. et ve. à 20 h; les jeu. et sam. à 19 h.

DURÉE: 1 h.

JUSQU'AU 10 juin.

PLACES: de 5 à 15€.

Métallos, pour un bel anniversaire: 40 ans et une vitalité épatante.

Dans *Bibi* jouent Jérôme Chaudière, rôle-titre, Jonathan Allart, Marie-Claire Alperine, Myriam Baiche, Dayan * Korolic, musicien, et Valérie Waroquier. Un spectacle tonique, drôle, emballant qui se donne dans une scénographie et des lumières d'Éric Soyer, l'artiste qui

travaille avec Joël Pommerat.

Car c'est beau, soigné, cohérent, un spectacle de L'Oiseau-Mouche. Vous découvrirez les autres membres de la compagnie dans des rendez-vous différents. *Bibi* dure une heure et se donne jusqu'au 9 juin, mais ce soir, 6 juin, et jusqu'au 10, la Maison des Métallos vous propose concert, rencontres, fête, afin que, si vous ne les connaissez pas encore, vous puissiez faire connaissance avec les personnalités fortes et attachantes de cette compagnie extraordinaire. ■

ARMELLE HÉLIOT

SCÈNES

26

affaires culturelles



© E. Carrechio

L'Oiseau-Mouche a 40 ans Bibi, l'écorché vif



Créer, innover, se réinventer et faire spectacle avec et pour les sans-voix, ces « *généreux ambassadeurs d'autres réalités* » : telle est "l'utopie concrète" de l'Oiseau-Mouche, une troupe unique en France dirigée par Stéphane Frimat. Née en 1978, la compagnie devient un espace de création et de recherche théâtrale dès 1981, loin des cénacles parisiens, et l'une des six compagnies conventionnées du Nord-Pas-de-Calais. Formés au métier de comédien, ces adultes en situation de handicap mental ne versent pas dans l'art-thérapie : ils plongent au cœur de l'humain. À chacune de ses créations, cette troupe permanente de 23 comédiens invite un metteur en scène, se forgeant ainsi un répertoire. Pour *Bibi*, c'est Sylvain Maurice qui prend les rênes en adaptant *Pamphlet contre la mort* de Charles Pennequin : un récit rugueux exhumant les maux d'un garçon dont

la mémoire serpente douloureusement le jour de son anniversaire. Un musicien au plateau (Dayan Korolic) et un quatuor de comédiens entourent Bibi (Jérôme Chaudière) pour porter ce théâtre très physique où s'entrechoquent la colère, le rire et la musique. À noter autour du spectacle : une rencontre-débat avec François Cervantes, Cédric Orain et Sylvie Reteuna (trois metteurs en scène proches de l'Oiseau-Mouche) accompagnés de Philippe Mourrat, (autre fidèle compagnon de route) et d'Amaro Carbajal, qui en a été le directeur pendant vingt ans. Mais aussi un concert avec les Humming Dogs, une kids party, une déambulation théâtrale imaginée par Aude Denis et un délire clownesque avec Gilles Defacque et Clément Delliaux. Il y a 40 ans, une bande de dingues de théâtre initiait cette incroyable aventure humaine et artistique, toujours aussi vivante. Ça méritait bien une fête._

Les 40 ans de L'Oiseau-Mouche, du 6 au 10 juin.
Bibi, du 6 au 9 juin, mercredi et vendredi à 20 h, jeudi et samedi à 19 h, à la Maison des Métallos, 94, rue Jean-Pierre Timbaud, 11^e, M^o Couronnes.
 Places : 5 €-15 €. Tél. : 01 47 00 27 20.

L'oiseau aux quarante printemps

La compagnie théâtrale l'Oiseau-Mouche fête cette année ses quarante ans en poursuivant son aventure artistique et humaine. La Maison des Métallos à Paris lui ouvre grand ses portes.



40
ANNÉES

À l'origine, un groupe de travailleurs sociaux s'interrogent, en 1978, sur l'absence des personnes en situation de handicap au théâtre. Face à ce constat, ils créent une compagnie qui se professionnalise en 1981 et devient le premier Centre d'aide par le travail (CAT, aujourd'hui ESAT) artistique de France. Jusqu'en 1987, la troupe explore l'esthétique du théâtre de geste. Au début des années 2000, le texte devient une composante forte de son travail théâtral. En recherche perpétuelle, la compagnie, conventionnée par le ministère de la Culture depuis 2013, se réinvente à chaque projet, ne se figeant ni dans un répertoire, ni dans un genre.

En choisissant de ne pas avoir de metteur en scène attribué, elle favorise les rencontres avec des artistes venant de disciplines artistiques différentes – metteurs en scène, chorégraphes, musiciens, plasticiens ou vidéastes – et cultive la pluralité des esthétiques. De décennie en décennie, chaque création est une aventure singulière où se mêlent théâtre, danse, jeune public, performance, chant... La Compagnie de l'Oiseau-Mouche (1), basée à Roubaix, organise ses activités et ses objectifs de travail autour de quatre axes : le travail de création et de recherche, la diffusion, la formation et la sensibilisation et actions culturelles. À ce jour, avec ses 23 comédiens professionnels en situation de handicap mental, elle comp-

tabilise 47 créations jouées plus de 1 600 fois dans dix-neuf pays (*Lien Social* n° 1206 pp. 38-39).

Nouvelle création, nouveau metteur en scène. Sylvain Maurice, directeur du Théâtre de Sartrouville (Yvelines), a adapté et mis en scène *Pamphlet contre la mort* du poète contemporain Charles Pennequin (2) : Bibi fête son anniversaire et convoque des souvenirs, la nostalgie d'un monde disparu, et aussi ses copains. Bibi compose un spectacle choral, une sorte de cabaret où jaillissent les mots de Pennequin. Obsessionnel du verbe, le poète dribble avec les mots qui se choquent, s'entrechoquent dans une urgence à dire le monde, celui des sans-voix. « *Nous étions des âmes simples, des petites âmes de pauvres, des petites gens... du popolo très tranquille... des bidules pour l'histoire.* » Des récits de vie autobiographiques se tricotent les uns après les autres, maille après maille. « *J'écoute les souvenirs d'enfance où ça pleuvait dans les trous de nez.* » Les cinq comédien-nes se les approprient avec une délicatesse à fleur de peau, une sensibilité subtile et une drôlerie ludique et rock. Dans un aller-retour incessant, la musique, sixième personnage du spectacle, les accompagne, dialogue avec eux aux sons de la basse jouée par Dayan Korolic.

Quant aux chansons, elles renvoient à une puissance émotionnelle forte. Mais voilà que des paroles plus abruptes adviennent : « *Tu n'as plus rien à faire que de vivre comme un légume.* » Reprise en chœur : « *Vivre comme un légume.* » La langue déborde dans une logorrhée poétique vibrante. L'oreille entend l'écriture fébrile. Dans la bouche des comédiens singuliers qui chantent, dansent, parlent et nous enchantent, elle se poétise, s'adoucit, s'humanise, se renforce dans la joie d'une innocence enfantine. « *Venez, les petits mots à moi, qui restent noués dans la gorge.* » L'humour grince et perfore tout autant et le cri est plus audible. Une leçon de vie hurlante. L'Oiseau-Mouche est et demeure une aventure bien vivante.

Frédérique Arbouet



Bibi. d'après *Pamphlet contre la Mort* de Charles Pennequin (éd. POL), avec deux extraits de *L'enregistré* de Christophe Tarkos, *Je gonfle et j'ai un problème* (éd. POL) Conception, mise en scène et adaptation Sylvain Maurice, avec Jonathan Allart, Marie-Claire Alperine, Myriam Baïche, Jérôme Chaudière, Dayan Korolic et Valérie Waroquier. Durée 1h. Du 6 au 9 juin | Maison des métallos du 5 au 10 juin avec au programme : spectacles, rencontres, concert, fête...
Pour en savoir plus : www.maisondesmetallos.org | www.oiseau-mouche.org

Crédit photos : E. Carrecchio

[1] Statutairement, l'ESAT artistique abrite trois projets : former des comédiens, des serveurs et des cuisiniers avec ses deux restaurants Le Garage et L'Alimentation.

[2] Charles Pennequin, né en 1965 à Cambrai, vit et travaille à Lille.

La lettre du spectacle

L'INFORMATION DES PROFESSIONNELS DU SPECTACLE VIVANT

L'Oiseau-Mouche : 40 ans aux Métallos

HANDICAP. La Compagnie de l'Oiseau-Mouche célèbre ses 40 ans du 5 au 10 juin, à la Maison des métallos, à Paris. Cette compagnie forme des adultes en situation de handicap mental au métier de comédien et emploie 23 acteurs professionnels. «*Les gens qui ont connu ce projet à ses débuts sont surpris de voir qu'il a pu tenir, car il est issu des utopies des années 70, raconte le directeur actuel, Stéphane Frimat. Un groupe de travailleurs sociaux avait créé un atelier de théâtre amateur et loué l'Opéra de Lille pour un spectacle. L'onde de choc a été énorme, avec des articles dans la presse nationale.*» Aucun des fondateurs n'a confisqué le projet et les effectifs tournent. «*Le plus ancien comédien est ici depuis 28 ans. En dix ans, j'en ai vu arriver dix nouveaux. Ils candidatent, sans formation préalable sauf parfois une expérience en amateur, puisque les écoles et conservatoires sont fermés aux acteurs en situation de handicap.*» L'Oiseau-Mouche a un statut d'ESAT (établissement et service d'aide par le travail) pour 23 places au titre du réseau du travail protégé. «*C'est ce qui a donné une assise économique au projet*», convient Stéphane Frimat. Com-



ELIZABETH CARECCHIO

Bibi, mise en scène de Sylvain Maurice

pagnie conventionnée depuis six ans, l'Oiseau-Mouche remplit son cahier des charges en diffusion et création, mais ne fait plus 150 dates en trois ans comme il y a dix ans. «*Nous n'avons pas subi de baisse de crédits, mais c'est plus compliqué avec les producteurs. Le réseau du théâtre achète moins et moins cher. Nous diversifions, nous montons des projets participatifs, des projets européens, nous cherchons des financements privés.*» À la Maison des métallos, l'Oiseau-Mouche jouera son dernier spectacle *Bibi*, mis en scène par Sylvain Maurice, et proposera des actions festives ainsi qu'une rencontre le 5 juin avec trois anciens metteurs en scène et l'ancien directeur Amaro Carbajal. | Y. P.

La Vie aime : 🐼 pas du tout. 🐼 si vous y tenez.
 🐼 un peu. 🐼 beaucoup.
 🐼 🐼 🐼 passionnément.

Raoul Hausmann

PHOTO Figure de proue du mouvement Dada, il y a 100 ans, l'Autrichien Raoul Hausmann (1886-1971) est l'inventeur méconnu du photomontage. Le Jeu de paume révèle qu'il fut aussi un photographe singulier. Au côté de ses collages à l'énergie très actuelle – sauvés de la destruction nazie – et d'images surprenantes explorant les jeux d'ombres, des photographies en noir et blanc à la simplicité essentielle s'imposent : portraits d'une grande dignité, nus féminins rayonnant de naturel, dunes et prairies traitées de manière charnelle. Amoureux de l'architecture de l'ibiza, où il trouva refuge, début de son exil définitif, Raoul Hausmann témoigne aussi de la beauté d'un art de vivre paysan. La contemplation sereine du réel, le refus de l'artifice transparaissent dans ses photographies. L'homme qui vécut ses 30 dernières années à Limoges, éloigné de la scène artistique professionnelle, désirent être un photographe « *émotionné* » : il y parvint. **NALY GÉRARD**

Jusqu'au 20 mai,
 au Jeu de paume, Paris (VIII^e).
www.jeudepaume.org



UN DUO GÉNIAL :
 Gilles Defacque et
 Clément Delliaux.

GOSSELIN

Clément ou le Courage de Peter Pan

CLOWN Deux générations les séparent, et pourtant... Ils promènent le même nez rouge, le même manteau trop lourd, une même silhouette qui chaloupe, entre rire et gravité. Gilles Defacque, meneur généreux du théâtre Le Prato (Lille), et Clément Delliaux, jeune comédien handicapé de la compagnie de l'Oiseau-Mouche (Roubaix), réinventent en duo l'art du clown, avec une simplicité et une présence folles. Entre deux tableaux loufoques, ils se jaugent, s'imitent, se confrontent dans une impayable joute poético-burlesque, le verbe pétillant.

Il y a des chutes, des fous rires, des répliques qui se font la belle, et plein de malice qui tombe des poches. Grandir, pour quoi faire ? Ces deux-là se moquent d'eux-mêmes, du monde et de nous avec, tandis que l'auteure Samira El Ayachi, de sa plume aérienne, égrène les mots-poèmes de cette émouvante aventure en train de s'écrire. Au pays imaginaire de Gilles et Clément, la transmission a quelque chose de lumineux. **CÉCILE ROGNON**

Le 17 mai à la Cité de la dentelle et de la mode, à Calais (62), le 10 juin à la Maison des métallos à Paris (XI^e), puis en tournée. www.leprato.fr

Somos

ACROBATIE La scène est recouverte de tapis de gymnastique. Par la grâce des lumières et des six acrobates masculins de la compagnie El Nucleo, elle devient une rue de Bogota où les mauvais garçons cognent dur. De la violence des gangs jusqu'à l'art de l'acrobatie, il existe un chemin que ces artistes franco-colombiens nous racontent avec poésie. Leur maîtrise des sauts périlleux, des équilibres et des portés s'accompagne d'une solide complicité et d'un plaisir communicatif. L'humour a aussi sa place, sous forme d'une parodie de ballet classique. Les gestes inspirés de la danse et de la langue des signes affirment la force du « nous » pour résister

– *Somos* signifie « Nous sommes » en espagnol. On en repart avec des images bouleversantes, comme celle d'un jeune homme en équilibre sur la tête que soutiennent de bout de bras ses camarades. **N.G.**
Les 24 et 25 avril à Boulazac (24), les 17 et 18 mai à Beauvais (60), du 9 au 21 juillet à Avignon (84), etc. www.elnucleo.lacatalyse.fr

Vignaud, la metteuse en scène, installe cette pièce, où prime la démesure des passions, dans un décor sobre. Elle confie à cinq brillants acteurs le soin de restituer la puissance du texte. Jennifer Decker – terrible Phèdre –, Nàziry Boudjenah en Hippolyte et Thierry Hancisse en Thésée font ressentir avec une force charnelle l'ouragan fatal qui traverse leurs personnages : folie furieuse de l'amour, épouvante ou fureur. Les mots écrits il y a 2000 ans sont étonnamment proches de nous et saisissent par leur pertinence. « *Le pouvoir fait désirer l'impossible* », déclare ainsi la Nourrice. Pour redécouvrir la tragédie à l'état pur. **N.G.**

Jusqu'au 13 mai, au studio de la Comédie-Française, Paris (I^{er}). www.comedie-francaise.fr



MATERIAL DER MALEREI
 (1918) de Raoul Hausmann.

CULTURE *spectacles expos*

La Vie aime : 🍷 pas du tout. 🍷 si vous y tenez. 🍷 un peu. 🍷 beaucoup. 🍷 passionnément.

Bibi

   **THÉÂTRE** Ambiance paillettes et rock'n roll ! C'est l'anniversaire de Bibi, un ado tout simple, écorché, singulier aussi, qui cherche sa place, sa voix. Ce soir-là, amis et cousins l'entourent et la vie défile par bribes, entre saynètes et chansons décalées. La vie des « petites gens », d'une classe populaire oubliée, celle d'un grand gaillard, pétri de solitude, qui rêve d'amour et de poésie, se bat, surtout, avec la figure d'un père adoré et haï à la fois. Sous la forme d'un drôle de cabaret disco, Sylvain Maurice, directeur du Théâtre de Sartrouville, adapte le *Pamphlet contre la mort*, de Charles Pennequin pour cinq comédiens de la compagnie de l'Oiseau-Mouche. Tout à l'oralité du texte, il signe une pièce chorale sensible et féroce, une partition épatante pour ces acteurs en situation de handicap mental. Ils s'emparent avec jubilation, soutenus par le jeu de basse de Dayan Korolic, chacun superbe dans un rôle taillé sur mesure, toujours juste, révélant une intense présence au plateau. On en sort remué. 🍷

CÉCILE ROGNON

Jusqu'au 16 février au Théâtre de Sartrouville et des Yvelines (78). www.oiseau-mouche.org

LONGS DÉLAIS



D.R.

Stéphane Frimat,
directeur de
la compagnie
de l'Oiseau-
Mouche, à
Roubaix (59)

«La confiance est moins coûteuse que le contrôle»

Qu'est-ce que l'entreprise libérée, dont vous vous inspirez ?

Ce n'est pas un modèle, mais un processus que chacun doit s'approprier. L'un des principes de base est de dire que la confiance est moins coûteuse que le contrôle, et plus productive. Il s'agit notamment de proposer responsabilisation et autonomie aux salariés, avec une direction plutôt de compétence que hiérarchique.

Comment cela se met en œuvre à l'Oiseau-Mouche ?

Quand je suis arrivé, l'organisation était très pyramidale. Aujourd'hui, il n'y a plus que deux cadres de direction et les pôles éducatif et développement de la compagnie travaillent en transversalité. Nous avons utilisé des principes très basiques. Les signes distinctifs de pouvoir ont été abandonnés. Pour les embauches, je sélectionne quelques profils après entretien. L'équipe est présente pour un deuxième entretien et c'est elle qui recrute. C'est efficace car il n'y a pas de défiance de l'équipe qui a choisi la personne, et l'on travaille sur son intégration. Dans l'entreprise libérée figure aussi une dimension festive. Nous sommes, par exemple, allés au festival d'Édimbourg, au Royaume-Uni. C'est un cadre culturel et professionnel qui change du quotidien et qui crée de la cohésion d'équipe.

Ce type de management doit-il s'étendre ?

Tout ce que l'on prône dans les théâtres, pour nos publics, ne se retrouve pas dans ce que l'on fait dans nos équipes. De nombreux directeurs de structures culturelles sont autodidactes en management. Cela manque parfois d'humanité et d'un point de vue économique, c'est un gâchis d'argent fabuleux quand des gens quittent les structures pour aller vers d'autres filières ou attaquent aux prud'hommes. Dans le secteur culturel, le travail prend souvent beaucoup de place dans nos vies et les salaires augmentent difficilement. Il est important de proposer aux salariés un cadre de travail qui redonne le sourire aux gens. Personnellement aussi, je me sens plutôt mieux aujourd'hui !

AGENDA théâtre - juin 2018

Réservez vos places avec la FNAC.com

Voici une sélection des créations ou reprises qui débutent en ce mois de **Juin 2018** :

BIBI

D'après Charles Pennequin, mise en scène Sylvain Maurice et la Cie de l'Oiseau-Mouche
Maison des Métallos

Du 6 au 9 juin

LE THÉÂTRE DE...

SYLVAIN MAURICE

Metteur en scène, directeur
du Théâtre de Sartrouville-CDN



Les comédiens et comédiennes dont vous vous sentez le plus proche ?

Catherine Vinatier, Vincent Dissez, Manuel Vallade, Pierre-François Garel, Sharif Andoura, Yannick Choirat, Jean-Baptiste Verquin, Nadine Berland (qui mériterait d'être mieux connue), Michel Quidu (qui mériterait d'être mieux connu) - mais TOUS. J'aime les comédiens, je les admire.

Vos auteurs favoris ?

Martin Crimp, Jean-Luc Lagarce, Jon Fosse... et le psychanalyste Donald Winnicott !

Vos metteurs en scène favoris ?

Meyerhold, Antoine Vitez.

La pièce qui vous a le plus marqué ?

Ces dernières années, *Ma chambre*, de Joël Pommerat, *I am the wind*, de Jon Fosse, dans la mise en scène de Patrice Chéreau, *Out of context*, chorégraphie d'Alain Platel.

Avez-vous le trac ?

De moins en moins.

Votre meilleur souvenir de théâtre ?

Ce sont des «lieux hantés» par le théâtre : le Théâtre du Soleil, les Bouffes du Nord, la Cour d'Honneur et le Cloître des Carmes à Avignon.

Votre pire souvenir ?

Je suis sang, de Jan Fabre.

Vos projets de théâtre ?

La saison prochaine je vais mettre en scène un spectacle qui s'appelle *Ma cuisine*, qui mêle théâtre d'objet et musique.

Votre livre de chevet ?

En ce moment les œuvres complètes de Georges Perec (Gallimard).

Vos passions (culturelles ou non) ?

Le jazz, l'électro, le rock.

Que détestez-vous par-dessus tout au théâtre ?

L'esprit de sérieux, la pédanterie, le faux intellectualisme.

Le texte de théâtre que vous emporteriez sur une île déserte ?

Peer Gynt, d'Ibsen.

Votre plus grand succès au théâtre ?

Récemment *Réparer les vivants*, de Maylis de Kérangal. Par le passé, probablement *Thyeste*, de Sénèque (1999), et *Les Sorcières*, de Roald Dahl (2007). Et dans mon cœur *La Chute de la Maison Usher*, d'après Edgar Poe (2010), avec Jeanne Added et *Dealing with Clair*, de Martin Crimp (2011).

Votre plus grand «flop» ?

Macbeth, de Shakespeare, en 2001.

Qu'avez-vous réussi de mieux dans votre vie ?

Mes enfants.

Le plus beau compliment qu'un spectateur vous ait adressé ?

«Ce spectacle te ressemble, il est étrange...» [c'est un compliment qui m'a inquiété aussi mais je savais que c'était vrai].

Un conseil à ceux qui entrent dans le métier ?

«Ça va être terrible...»

PROPOS RECUEILLIS PAR NICOLAS MARC

SUR SCÈNE

Réparer les vivants d'après le roman, de Maylis de Kérangal, *La Septième fonction du langage*, d'après le roman de Laurent Binet, *Bibi*, d'après *Pamphlet contre la mort*, de Charles Pennequin.

Pourquoi faites-vous du théâtre ?
«Bon qu'à ça», comme dit Beckett.

Depuis quand ?
Depuis l'enfance.

Si vous étiez un personnage de théâtre ?

Buster Keaton (ok, ce n'est pas un personnage de théâtre).

Les gens de théâtre qui vous ont profondément marqué ?

Les scénographes sont pour moi les figures les plus importantes : Richard Peduzzi, Yannis Kokkos, Eric Soyer.

PRESSE INTERNET

« Le handicap des comédiens de l'Oiseau-Mouche n'a jamais altéré une création » (Stéphane Frimat)

Paris - Publié le mercredi 6 juin 2018 à 14 h 30 - Interview n° 121629

« Les comédiens de l'Oiseau-Mouche se connaissent très bien et ont l'habitude de jouer ensemble, ce qui est un plus pour ceux qui les dirigent. Le metteur en scène adapte son travail en fonction des interprètes. Mais est-ce lié à leur handicap ? Les artistes ayant travaillé avec la compagnie n'ont jamais lié les difficultés qu'ils ont pu connaître avec le handicap des comédiens. Ceux-ci ont tous des forces et des faiblesses comme n'importe quel comédien. Mais leur handicap n'a jamais altéré une création », déclare Stéphane Frimat, directeur de la compagnie de l'Oiseau-Mouche, à News Tank le 06/06/2018. Fondée en 1978, la troupe permanente de l'Oiseau-Mouche est composée de 23 comédiens professionnels en situation de handicap mental. Depuis sa création, la compagnie a créé 43 spectacles pour 1 600 représentations en France et dans une « vingtaine de pays ». Parmi eux, « Bibi », mis en scène par Sylvain Maurice (2017), « Pourvu qu'on ait l'ivresse », conçu par Latifa Laâbissi et Nadia Lauro (2016), « Un Stoïque soldat de plomb », mis en scène par [Florence Lavaud](#) (2014) et « De quoi tenir jusqu'à l'ombre », conçu par [Christian Rizzo](#) (2013).

Pour ses 40 ans, une programmation spéciale à la Maison des Métallos (Paris 11^e) est prévue du 06 au 10/06/2018. Des représentations des spectacles « Bibi » et « Aujourd'hui en m'habillant », mis en scène par Aude Denis, des ateliers animés par les comédiens de l'Oiseau-Mouche ainsi que des concerts y sont notamment proposés.

« Aujourd'hui la formation professionnelle est inaccessible pour les personnes en situation de handicap », explique Stéphane Frimat qui réfléchit « à la création d'une académie ou d'une école qui permettrait d'ouvrir les métiers du théâtre à toutes les personnes quel que soit leur handicap ». « Nous rêvons encore plus d'inclusion. (...). Doit-on recréer aujourd'hui des troupes similaires à l'Oiseau-Mouche partout sur le territoire ou faire rentrer des comédiens en situation de handicap dans la troupe de la Comédie-Française ? », interroge le directeur de la compagnie qui répond aux questions de News Tank.



» La compagnie de l'Oiseau-Mouche est née en 1978. Quels étaient ses objectifs ?

Le projet de départ, né dans les années 70, était porté par un groupe de travailleurs sociaux accompagnés d'acteurs du monde culturel. Ils ont décidé de monter un atelier qui avait pour vocation de questionner la place que pouvaient prendre les personnes en situation de handicap mental sur les plateaux de théâtre. Le premier aboutissement de cet atelier a été la représentation publique de « Pantins à vendre », mis en scène par Hervé Luc, premier directeur de l'Oiseau-Mouche, donnée à l'Opéra de Lille en 1978. Cette représentation a produit un effet assez particulier sur le public présent. Et, alors que le spectacle n'avait pas vocation à tourner dans le temps, il a marqué la création de l'Oiseau-Mouche. La compagnie est ensuite devenue professionnelle en 1981.

» Combien de comédiens font partie de la troupe aujourd'hui ? Et quel est son fonctionnement ?

La troupe permanente de l'Oiseau-Mouche réunit aujourd'hui 23 comédiens âgés de 21 à 54 ans et est composée aux 2/3 d'hommes. Une rotation s'opère régulièrement au sein de la compagnie. Une dizaine de nouveaux comédiens ont ainsi intégré l'Oiseau-Mouche ces dix dernières années. La compagnie est installée à Roubaix où elle dispose depuis 2000 d'un théâtre de 124 places pour répéter, présenter ses spectacles et mener ses activités d'éducation artistique. L'Oiseau-Mouche a vraiment une vie de troupe. Le fonctionnement de la compagnie se rapproche de celui de la Comédie-Française ou du Théâtre du Soleil d'Ariane Mnouchkine, avec bien sûr quelques variations.

« Le fonctionnement de la compagnie se rapproche de celui de la Comédie-Française ou du Théâtre du Soleil

» Comment sont sélectionnés les comédiens de la compagnie ?

La sélection des comédiens repose principalement sur les motivations des candidats qui n'ont a priori pas de compétences particulières en théâtre lorsqu'ils choisissent d'intégrer la troupe. C'est essentiel car vouloir être comédien c'est choisir d'avoir une vie particulière, c'est accepter que le théâtre occupera une grande partie de sa vie. Bien sûr le théâtre doit rester un plaisir mais il faut que les candidats soient conscients qu'intégrer et participer à la vie de l'Oiseau-Mouche est quelque chose de très sérieux. Lors des rencontres avec les candidats, je compare souvent le comédien à un athlète de haut niveau. Les comédiens vont connaître des joies, des déconvenues, et vont aussi être amenés à passer des castings, ce qui n'est pas toujours évident. Une fois qu'ils ont intégré la compagnie, les nouveaux comédiens bénéficient de stages pratiques que notre équipe mène. Choisir un comédien pour faire partie de l'Oiseau-Mouche c'est parier sur un potentiel, la formation au métier venant en deuxième lieu.

» Vous avez choisi de ne pas avoir de metteur en scène attitré mais de travailler avec différents artistes au gré des projets et des rencontres. Pourquoi ?

Ne pas avoir de metteur en scène ou de directeur artistique attitré à la compagnie est un choix assumé qui s'explique par le fait que la compagnie appartient à ses interprètes. Les metteurs en scène travaillent à l'Oiseau-Mouche pour monter des projets particuliers. Parfois ce sont les artistes eux-mêmes qui font la démarche de nous proposer un projet. Mais il nous arrive aussi, bien sûr, de solliciter des artistes pour participer à une aventure artistique singulière. Nous accordons un grand soin au choix des artistes amenés à travailler avec la compagnie parce qu'ils participent à étoffer notre répertoire. La compagnie est clairement investie dans les écritures contemporaines. Aujourd'hui il n'y a pas une façon unique de faire du théâtre contemporain. C'est pourquoi la compagnie travaille sur toutes les esthétiques et propose des projets transversaux, hybrides. Nous sommes vraiment à l'écoute des modes de création des artistes. Lorsque l'on sollicite Christian Rizzo, on sait que l'on sera dans le domaine de la danse contemporaine. Chaque spectacle apporte l'esthétique propre à la personne qui dirige. Les interprètes, eux, teintent le spectacle.

» Le handicap des comédiens de l'Oiseau-Mouche a-t-il des conséquences sur le travail des metteurs en scène qui les dirigent ?

« Le handicap des comédiens n'a jamais altéré la création

Les metteurs en scène ou chorégraphes qui travaillent avec l'Oiseau-Mouche le font avec une troupe permanente, ce qui ne leur arrive pas souvent. La question de la permanence artistique est tout à fait primordiale. Les comédiens de la troupe

se connaissent très bien et ont l'habitude de jouer ensemble. C'est un plus pour ceux qui les dirigent. Avant même de débiter le travail de création, nous assurons tout le travail de compréhension et de sens du texte. Le metteur en scène adapte son travail en fonction des interprètes. Mais est-ce lié à leur handicap ? Les artistes ayant travaillé avec l'Oiseau-Mouche n'ont jamais lié les difficultés qu'ils ont pu connaître avec le handicap des comédiens. Ceux-ci ont tous des forces et des faiblesses comme n'importe quel comédien. Mais leur handicap n'a jamais altéré la création.

» Comment procédez-vous pour le montage des projets ? Qui sont vos partenaires ?

Nous sommes dans un système de coproduction assez classique. L'Oiseau-Mouche est depuis 2013 conventionnée compagnie d'art dramatique. Ce conventionnement avec l'État, la Région Hauts-de-France et la Ville de Roubaix nous permet de disposer de moyens financiers. Ceux-ci sont fléchés sur la création. Des apports en coproduction et du mécénat sont aussi recherchés auprès de notre réseau de partenaires.

Nos projets connaissent une belle diffusion au niveau national. Le dernier spectacle, "Bibi, mis en scène par [Sylvain Maurice](#), a été montré au [CDN](#) de Sartrouville, à l'Équinoxe, Scène nationale de Châteauroux, mais aussi au Théâtre la Place à Liège. Notre réseau de diffusion est celui des CDN, des Scènes nationales et des festivals. L'Oiseau-Mouche bénéficie également d'une belle visibilité à l'étranger. Cette belle visibilité, tant sur le territoire national qu'à l'étranger, est due sans aucun doute à l'histoire de la compagnie mais surtout au fait que nous sommes à un endroit d'exception.

» Quel regard portez-vous sur le paysage culturel français et les croisements qui existent aujourd'hui entre art et handicap ?

On peut clairement parler de désert. L'Oiseau-Mouche et le Théâtre de l'Entresol, compagnie de [Madeleine Louarn](#), sont les seuls projets qui lient handicap et création d'envergure nationale qui existent aujourd'hui. Quelques autres voient le jour comme la Bulle bleue à Montpellier qui constitue un projet en devenir. Aujourd'hui la formation professionnelle est inaccessible pour les personnes en situation de handicap. Il leur est impossible de suivre un cursus diplômant.

La première piste pour favoriser la participation de personnes handicapées à des projets culturels exigeants artistiquement est de continuer notre travail. Quand un spectateur voit un spectacle de l'Oiseau-Mouche, alors tout à coup il peut se dire que lui aussi peut le faire et ce n'est pas rien. Des personnes ont traversé la France pour intégrer la troupe. Plus de 50 % des comédiens sont issues de régions en dehors des Hauts-de-France.

Nous réfléchissons aujourd'hui à la création d'une académie ou d'une école qui permettrait d'ouvrir les métiers du théâtre à toutes les personnes quel que soit leur handicap. Mais nous rêvons encore plus d'inclusion. Aujourd'hui des metteurs en scène comme **David Bobée**, directeur du CDN Normandie-Rouen, réfléchissent à cette question de l'inclusion de personnes en situation de handicap dans leurs spectacles. Les comédiens de l'Oiseau-Mouche ont acquis un tel niveau de performance qu'il est possible de les inclure dans n'importe quel projet. Ouvrir les écoles nationales à tous serait une étape importante. La situation que l'on vit à notre échelle n'est qu'un reflet de ce qui se passe dans la société. Et, même si les projets que nous menons sont emblématiques, nous ne pouvons pas répondre seuls à ces questions d'inclusion. Doit-on recréer aujourd'hui des troupes similaires à l'Oiseau-Mouche partout sur le territoire ou faire rentrer des comédiens en situation de handicap dans la troupe de la Comédie-Française ? Ce sont des choix qui appartiennent aux pouvoirs publics et j'ai un léger doute sur leur volonté de mettre en œuvre cette inclusion, même si les discours sont là. Si la compagnie est née, c'est parce que nous étions dans les années 70. L'Oiseau-Mouche était un projet utopique. Recréer ce type de projet aujourd'hui dans ce contexte économique et financier serait impossible.

« Nous réfléchissons à la création d'une académie ou d'une école qui permettrait d'ouvrir les métiers du théâtre à toutes les personnes quel que soit leur handicap. Mais nous rêvons encore plus d'inclusion »

» Quelles sont les perspectives d'avenir pour la compagnie ?

Nous ne cultivons jamais de nostalgie. C'est ce qui nous reste à faire qui nous intéresse. Nous réfléchissons bien sûr à la création de cette école mais avons aussi de nombreux autres projets. Nous avons encore beaucoup de choses à développer à l'international, même si nous avons déjà réalisé de belles choses avec la Suède et l'Angleterre notamment. Nous aimerions désormais passer à une dimension supérieure. La compagnie fête ses 40 ans mais elle a encore de belles années devant elle.

« Le handicap des comédiens de l'Oiseau-Mouche n'a jamais altéré une création » (... 1/2



Programme des 40 ans de l'Oiseau-Mouche à la Maison des Métallos

📅 Représentations de *Bibi*, mis en scène par Sylvain Maurice, les 06, 07, 08 et 09/06/2018 (création 2017)

📅 Le 08/06/2018 :

- Concert des « Humming Dogs », groupe fondé par cinq comédiens de l'Oiseau-Mouche et le musicien de David Bausseron

BIBI L'ECORCHE VIF Maison des Métallos 8 juin

Publié le 10 juin 2018 par edithrappoport

L'Oiseau Mouche, d'après le pamphlet contre la mort de Charles Pennequin, mise en scène et adaptation Sylvain Maurice, avec Jonathan Allart, Marie Claire Alpérine, Myriam Baïche, Jérôme Chaudière, Valérie Waroquier et Dayan Korolic.

Bibi fête son anniversaire avec ses copains, ils ne veulent pas travailler, mais monter un groupe. Il a composé une chanson inspirée par Apollinaire. Il a 14 ans, se regarde dans la glace et se dit « Je suis beau comme ange rebelle ». Il interpelle son père : « Papa, pourquoi tu t'es fait rétamé par la vie ? ». Et le père de répondre : « Tu as bien fait de partir avant tous les autres ! Faut vivre, il faut bien à un moment donné s'arrêter de braire ».

Bibi tente de chanter, il est accompagné par un guitariste et peine à se faire entendre avec une articulation difficile. Malgré l'énergie de la troupe qui l'accompagne on ne se laisse pas emporter par ce rêve d'un jeune homme de devenir chanteur de rock. L'Oiseau Mouche nous a réservé de plus belles surprises.

La compagnie de l'Oiseau Mouche parle le Pennequin couramment

9 JUIN 2018 | PAR JEAN-PIERRE THIBAUDAT | BLOG : BALAGAN, LE BLOG DE JEAN-PIERRE THIBAUDAT

Pour fêter les quarante ans de la compagnie de l'Oiseau Mouche, Sylvain Maurice met en scène les acteurs de la troupe en leur offrant la prose de Charles Pennequin et sa façon éruptive de la dire. Une rencontre qui vire à la complicité.

1 COMMENTAIRE | 3 RECOMMANDÉS A+ A-

Quand on va sur le [site](#) de Charles Pennequin, on tombe actuellement sur *Jésus dactylo*, un texte écrit le 7-05-2018 sans retour à la ligne. Chez cet écrivain volubile, le flux est volontiers continu. Début de *Jésus dactylo* :

« jésus tous les midis regarde la petite maison dans la prairie avec sa maman et son papa, après avoir mangé son papa est assis dans le fond de la pièce avec le chat et jésus écoute avec son casque un disque de rock près de la fenêtre qui donne sur le jardin et regarde en même temps la petite maison dans la prairie et souvent sa maman et lui se mettent à pleurer à la fin de l'épisode et puis c'est l'heure de repartir à l'école, la maman de jésus prend alors la renault cinq et conduit jésus à l'immaculée conception où jésus apprend à taper à la machine à écrire et faire de la sténo, car jésus est plutôt bon en français alors il avait dit au conseiller d'orientation qu'il écrivait des chansons et aimait la poésie du coup le conseiller d'orientation lui a conseillé de faire de la comptabilité, jésus fait donc un cap agent administratif et informatique, c'est les tout débuts de l'informatique il faut taper des boucles avec goto et run mais jésus préfère ne pas étudier ou alors juste la machine à écrire pour qu'il puisse taper des dix doigts ses chansons et poèmes, tous les midis jésus repart dans la renault cinq de sa maman qui le conduit sans parler jusqu'à son village natal, (...) ».

Le robinet à mots coule tout autant aux lèvres de l'auteur car Pennequin est un diseur de première bourre. Sur son site, en cliquant sur l'onglet « bobines », on tombe sur un enregistrement cassé, saccadé, recommencé d'une seule phrase : « Il ne veut pas se dire à lui-même je t'aime. » On peut aussi cliquer sur « gesticulation », « binettes » ou « parlottes ». On peut le voir encore danser-parler-swinguer dans sa cuisine « La danse de l'entravé ».

La compagnie de l'Oiseau Mouche, composée de comédiens professionnels en situation de handicap mental, existe depuis quarante ans. Elle se devait tôt ou tard de croiser l'écriture oblique et ravageuse de Charles Pennequin comme elle avait déjà rencontré celle d'autres travailleurs de fond de la langue, comme Valère Novarina. En quarante ans, les acteurs de l'Oiseau Mouche ont aussi rencontré une flopée de mises en scènes. Certains, comme François Cervantes ou Cédric Orain, les ont marqués plus que d'autres. Les voici dirigés par Sylvain Maurice dans *Bibi*, un montage effectué à partir du livre de Pennequin *Pamphlet contre la mort* (édité chez POL comme la plupart de ses livres) et qui a reçu le prix du Zorba récompensant « un livre excessif, hypnotique et excitant, pareil à une nuit sans dormir ». Ainsi est né *Bibi* (qui est aussi le titre d'un autre livre de l'auteur publié en 2002 chez POL), plus un concert-performance qu'un spectacle, à l'image de ce que fait Pennequin en scène, seul ou avec le musicien Jean-François Pauvros. L'adaptation prend quelque peu ses aises avec l'original, mais ne chipotons pas.

L'acteur Jérôme Chaudières fait corps avec *Bibi*, à un tel point que le texte semble avoir été écrit pour lui. Il est accompagné par les improvisations à la guitare de Dayan Korolic et par quatre acteurs complices de l'Oiseau Mouche : Jonathan Allart, Marie-Claire Alpérine, Myriam Baïche et Valérie Waroquier. Un joli festin pour fêter les quarante ans de la compagnie.

***Bibi*, jusqu'au 9 juin à la Maison des Métallos à Paris.**

La Compagnie de l'Oiseau Mouche fête ses 40 ans à la Maison des Métallos

La Compagnie de l'Oiseau Mouche fête ses 40 ans quelques jours durant à la Maison des Métallos avec une programmation de spectacles, rencontres et une Kids Party samedi après-midi.



© Elizabeth Carecchio

La Compagnie de l'Oiseau Mouche est une compagnie pas comme les autres dont la spécificité et la marginalité sont également la richesse et la rareté. Cette troupe, qui existe depuis quarante ans maintenant (ça se fête !), est en effet composée d'une vingtaine de comédiens professionnels, en situation de handicap mental. Mais attention aux amalgames, si la démarche sociale fait partie intégrante du projet, la dimension artistique reste le critère principal, à l'origine de toute création réalisée en son sein. Pas d'amateurisme ici, nous ne sommes pas non plus dans un contexte d'art-thérapie mais bien dans une compagnie professionnelle dont les créations font preuve d'une exigence artistique et d'une ambition théâtrale remarquables. Le principe est le suivant : si les interprètes travaillent de manière permanente au sein de la compagnie, en résidence à l'année au Garage (à Roubaix), les metteurs en scène associés à chaque nouveau spectacle, quant à eux, sont recrutés à l'extérieur. Il n'y a pas de metteur en scène attitré mais des intervenants et pas des moindres. Des chorégraphes comme Christian Rizzo ou récemment Latifa Laâbissi, des metteurs en scène comme David Bobée, Cédric Orain, Florence Lavaud, Sylvain Maurice et tant d'autres se sont confrontés à ces interprètes différents mais pleins de talent dont la singularité nourrit chaque projet en profondeur. Les degrés de handicap n'étant pas les mêmes pour chacun, leurs capacités évoluent de l'un à l'autre. Mais n'allez pas croire que cela les empêche de se confronter aux grands textes du répertoire dramatique, loin de là. On les a vu s'emparer de la prose de Novarina avec une verve incroyable et ils ont déjà abordé Beckett, Shakespeare ou encore Racine avec un engagement toujours impressionnant.

Pour fêter les 40 belles années de la Compagnie, la Maison des Métallos les accueille avec plusieurs événements théâtraux et festifs. Deux spectacles, "Bibi", une adaptation de "Pamphlet contre la mort" de Charles Pennequin avec Sylvain Maurice à la mise en scène et "Clément ou le rêve de Peter Pan", un spectacle de clown à voir à partir de 8 ans, imaginé et interprété par Clément Delliaux et Gilles Defacque, ainsi qu'une forme déambulatoire ("Aujourd'hui en m'habillant"), une sorte de visite guidée théâtrale de la Maison des Métallos. Original. Des rencontres sont également organisées tout du long et puis un concert des "Humming Dogs", groupe créé par le performeur musicien David Bausseron avec des artistes de la troupe, un mélange de free rock, de pop déjantée mêlée d'improvisations bruitistes. Boucan garanti ! Samedi c'est la Kids Party avec animations à gogo tout l'après-midi dans une ambiance familiale et conviviale. DJ Set le soir sur la mezzanine.

Un petit aperçu en images de la compagnie :



Et la programmation détaillée par ici >> [📄](#)

Par Marie Plantin

Les 40 ans de l'Oiseau Mouche

Du 5 au 10 juin 2018

A la Maison des Métallos

94 Rue Jean-Pierre Timbaud

75011 Paris

LES 40 ANS DE L'OISEAU MOUCHE Maison des Métallos 5 juin

Publié le 6 juin 2018 par edithrappoport

LES 40 ANS DE L'OISEAU MOUCHE (91) Maison des Métallos 5 juin

L'Oiseau Mouche fût une belle découverte à Roubaix quand j'étais conseiller théâtre de la DRAC Nord Pas de Calais sous la direction lumineuse d'Alain Van der Mailère, directeur régional. Avec ces comédiens professionnels en situation de handicap mental, j'avais pu découvrir *Ella Télégramme*, une belle mise en scène de Wladyslaw Znrko, hélas disparu depuis plusieurs années. Trois metteurs en scène de leurs spectacles, François Cervantès, Sylvie Reteuna et Cédric Orain sont invités à s'exprimer sur leurs expériences artistiques, par Amaro Carvajal le directeur de la compagnie pendant 20 ans et Philippe Mourrat qui les a accueillis plusieurs fois aux Métallos. L'Oiseau Mouche a été enfin conventionné voilà 5 ans. Ils bénéficient de leur propre lieu le Garage à Roubaix depuis 2001.

François Cervantès évoque *Un chemin oublié* qu'il avait monté avec eux, un spectacle d'apparitions, qu'il a fait monter dans l'urgence de la parole. Sylvie Reteuna évoque la revisitation du mythe du Minotaure, puis *Phèdre*, très dur pour les comédiens.

Cédric Orain est époustoufflé par l'intensité du jeu du comédien qui jouait *Lear*. Il a travaillé sur *Valère Novarina* dans des ateliers de recherche menés par petits groupes pendant 2 ans. L'empêchement devient une force bouleversante. Il faut écouter l'acteur puis le diriger. « Ils m'ont appris l'importance de l'écoute déclarait Novarina.

L'Oiseau Mouche compagnie de 23 comédiens professionnels est une troupe permanente depuis 30 ans, qui édite un journal *Le Papotin*. On pourra voir *Bibi l'écorché vif* du 6 au 9 juin, mercredi et vendredi à 20 h, jeudi et samedi à 19 h.
Maison des Métallos tel 01 47 00 25

Bibi, le cabaret humaniste de l'Oiseau-Mouche

12 février 2018 / dans À la une, Châteauroux, Coup de coeur, Les critiques, Sartrouville, Théâtre / par Stéphane Capron



photo E.Carrecchio

L'Oiseau-Mouche fête cette année ses 40 ans. La dernière production de cette compagnie basée à Roubaix – composée de comédiens en situation de handicap – a été confiée à Sylvain Maurice, le directeur du CDN de Sartrouville. Il a composé un cabaret dont il a le secret qui révèle de superbes acteurs.

Bibi est un garçon qui vient d'un milieu ouvrier du Nord de la France, il se passionne pour la musique, toutes les musiques, mais surtout pour le rock ; une façon de se démarquer de celle que l'on écoutait dans sa famille, plus populaire. Bibi est un adulte au cœur enfantin. Il est incarné par **Jérôme Chaudière**, son premier grand rôle au sein de la compagnie de l'Oiseau-Mouche. Quel acteur ! Quelle présence ! Il envahit littéralement l'espace en racontant l'itinéraire de cet être qui a décidé de croquer la vie à pleine dent, même si l'on sent qu'elle n'a pas toujours été rose. Les mots de Charles Pennequin, poète nordiste, racontent avec une belle humanité la vie des âmes simples. Ils collent parfaitement à l'Oiseau-Mouche.



Jérôme Chaudière photo E.Carrecchio

Après avoir dirigé une série d'ateliers, Sylvain Maurice a composé sa troupe, de belles individualités, de beaux comédiens, aux handicaps différents. Le handicap moteur de **Jonathan Allart** altère sa parole, il est magnifique quand il interprète les mots de Charles Pennequin. « *Tout ce qui sort de ma bouche est collé* ». « *Quand je me tais, c'est plus collé* » dit-il dans un phrasé parfait, posé, clair. On est scotché devant l'énergie qu'il dégage sur la scène. **Myriam Baïche** est craquante en interprétant « *Je gonfle* » de **Christophe Tarkos**, auteur proche de l'univers de Charles Pennequin dont Sylvain Maurice a choisi d'intégrer deux textes au spectacle. **Marie-Claire Alperine** et Valérie Waroquier complètent cette distribution rayonnante accompagnée par la basse de **Dayan Korolic**.

Eric Soyer a conçu une scénographie qui laisse aux comédiens le soin de développer leur jeu. Un magnifique rideau de music-hall scintillant en fond de scène rappelle que l'on est au théâtre. Bibi et ses copains nous racontent des histoires remplies de poésie et de naïveté, sous la forme d'un cabaret festif. **On oublie le handicap pour se laisser porter par l'humanité des personnages incarnés par des comédiens splendides.**

Stéphane CAPRON – www.sceneweb.fr

Bibi

**d'après Pamphlet contre la mort de Charles Pennequin
un spectacle de la Compagnie de L'Oiseau-Mouche
mise en scène et adaptation Sylvain Maurice
avec Jonathan Allart, Marie-Claire Alperine, Myriam Baïche, Jérôme Chaudière, Dayan Korolic, Valérie Waroquier
musique Dayan Korolic
assistanat à la mise en scène Béatrice Vincent
scénographie et lumière Eric Soyer
costumes Marie La Rocca
régie générale Rémi Rose
régie lumière et son Robin Camus et Clément Decoster**

**Pamphlet contre la mort est publié aux éditions P.O.L
production Compagnie de l'Oiseau-Mouche
coproduction Théâtre de Sartrouville et des Yvelines – CDN
avec le soutien de la Spedidam
Durée: 55 minutes**

*du 12 au 16 déc 17 / Théâtre de L'Oiseau-Mouche / Roubaix
du 7 au 16 février 18 / Théâtre de sartrouville et des Yvelines – CDN
le 20 mars 18 / L'Equinoxe – scène nationale / Chateauroux
La maison des Métalos à Paris en juin 2018*

« BIBI », SYLVAIN MAURICE, THÉÂTRE DE SARTROUVILLE



AGENDA. « Bibi » – d’après « Pamphlet contre la mort » de CHARLES PENNEQUIN – jeune public à partir de 14 ans – mise en scène et adaptation SYLVAIN MAURICE – CDN de Sartrouville – du 7 au 16 février 2018.

Entouré de ses copains, Bibi fête son anniversaire et raconte sa jeunesse : la famille, l’école, les premiers amours... Mais derrière la bonhomie et la naïveté, la colère gronde : Bibi dit la misère de son enfance, les filles qu’on désire, et parle de son père, tellement aimé et tellement haï.

La rencontre des comédiens de l’Oiseau-Mouche – compagnie professionnelle qui réunit des personnes en situation de handicap – et de Sylvain Maurice se place sous le signe de Charles Pennequin, dont le spectacle s’inspire très librement. *Bibi* est un projet où les corps parlent à travers des saynètes décalées, un peu à la manière de Jacques Tati. Pourtant, derrière le rire, *Bibi* est aussi un projet qui fait place à la colère : celle « des âmes simples » que l’auteur décrit aussi comme un « populo très tranquille, pas méchant pour un sou, la petite sottise de notre temps ». *Bibi* est une tentative de faire spectacle avec et pour les sans-voix.

TWITTER



Le Club de Mediapart
@MediapartLeClub

La compagnie de l'Oiseau Mouche
parle le Pennequin couramment
mdpt.fr/2LxCc2H



La compagnie de l'Oiseau
Mouche parle le Pennequin c...
blogs.mediapart.fr

2:45pm · 9 Jun 2018 · Sprout Social

1 RETWEET



Le Monde Culture  @lemonde_c... 6d

A Roubaix, la compagnie de l'Oiseau-Mouche réunit des acteurs souffrant de handicap mental, une utopie devenue réelle qui perdure depuis 40 ans lemonde.fr/scenes/article...



Pariscope
@Pariscope_

40 belles années, ça se fête ! La Compagnie de l'Oiseau Mouche a 40 ans et le célèbre avec des spectacles, concerts et une kids party en ce moment à la [@MaisonMetallos](https://twitter.com/MaisonMetallos) bit.ly/2kW5XPD [#oiseaumouche](https://twitter.com/oiseaumouche) [#theatre](https://twitter.com/theatre) [#maisondesmetallos](https://twitter.com/maisondesmetallos)



4:43pm · 6 Jun 2018 · Twitter Web Client

2 RETWEETS



News Tank Culture

@NewsTankCulture

«Le handicap des comédiens de l'Oiseau-Mouche n'a jamais altéré une création» ns dit Stéphane Frimat à l'occasion des 40ans de la Compagnie de l'Oiseau-Mouche à la [@MaisonMetallos](#) - Croisement entre art & handicap, programme, perspective...itw à lire ici [➔](#)
bit.ly/2Jv05uj



8:30pm · 6 Jun 2018 · TweetDeck

5 RETWEETS 1 LIKE



Pariscope
@Pariscope_

40 belles années, ça se fête ! La Compagnie de l'Oiseau Mouche a 40 ans et le célèbre avec des spectacles, concerts et une kids party en ce moment à la [@MaisonMetallos](#) bit.ly/2kW5XPD [#oiseaumouche](#) [#theatre](#) [#maisondesmetallos](#)



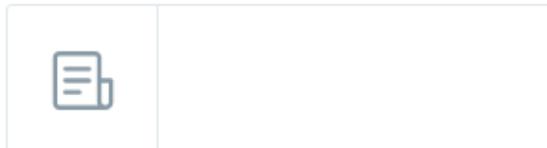
4:43pm · 6 Jun 2018 · Twitter Web Client

2 RETWEETS



28 minutes ✓
@28minutes

👤 L'empreinte digitale du directeur de la Compagnie de l'Oiseau-Mouche, Stéphane Frimat et de la comédienne Valérie Waroquier par [@Marko2Po](#) est à découvrir ici 🖱️ youtu.be/6nHxRhJQdz0 [#28min](#)



8:10pm · 22 Feb 2018 · TweetDeck

1 REPLY 3 RETWEETS 7 LIKES



Marc-Antoine de Poret

@Marko2Po

Ce soir dans [@28minutes](#) retrouvez [@zappette](#) [@vtremolet](#) & l'[#EmpreinteDigitale](#) de la lumineuse comédienne Valérie Waroquiez et de Stéphane Frimat directeur de la compagnie "L'Oiseau-Mouche"

6:32pm · 22 Feb 2018 · Twitter Web Client

4 RETWEETS 5 LIKES



[critique] Bibi, le cabaret humaniste de l'Oiseau-Mouche bit.ly/bibi18 La dernière production de cette compagnie composée de comédiens en situation de handicap a été confiée à [@mauricesartrouv](#) . Il a composé un cabaret dont il a le secret qui révèle de superbes acteurs.



📍 Théâtre_Sartrouville, Plan Bey and Maison des métallos

2:55pm · 12 Feb 2018 · Twitter Web Client

1 RETWEET 4 LIKES